12e ANNEE. — N° 589 PARAIT LE SAMEDI 9 Mai 1896

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

LA CRISE
SA SOLUTION

Le dernier conflit qui vient d'éclater entre le Sénat, le Ministère Bourgeois et la Chambre des Députés a mis en vive lumière les défauts et les vices de la Constitution de 1875 qui nous régit.

Nous nous sommes assez longuement occupé de sa révision dans cette feuille, pour que nous puissions demander à nos lecteurs de nous accorder encore un peu leur bienveillance, sur ce sujet devenu d'une palpitante actualité par suite de la nouvelle crise que nous traversons.

La constitution de 1875, avait été faite pour préparer l'avènement d'une monarchie ; tous ceux qui l'ont étudiée s'accordent sur ce point. En tous cas on n'a qu'à relire l'Article unique de la Loi du 20 Novembre 1873, et l'Article 8 de la Loi du 25 Février 1875, pour en être bien persuadé.

En 1877, nous avons échappé à un nouvel étranglement du suffrage universel, de nos libertés et de nos droits politiques, grace à la manifestation énergique de l'opinion publique d'une part, et à la loyauté du Maréchal de Mac-Mahon et de l'autre, lorsque Gambetta eut signifie au Président de la République, au nom du peuple Français, d'avoir à *se soumettre ou à se démettre.*

Si le Maréchal de Mac-Mahon, à ce moment, n'avait pas écouté la voix de la raison, et qu'il eut voulu faire usage des pouvoirs que lui donnait la constitution, un grand malheur aurait été la conséquence d'une Loi organique contraire aux aspirations du Pays.

Mac-Mahon, pour son honneur, s'est soumis, s'est démis ; il ne s'est pas compromis.

Il a donné ainsi un grand exemple à suivre par ceux qui ont la prétention d'arrêter le progrès dans sa marche normale et sûre.

La révision que le Président de Mac-Mahon pouvait seul faire en vertu de l'Article 8 de la Loi du 25 Février 1875 et de la Loi du 20 Novembre 1873, a été faite dans un sens diamétralement opposé à la monarchie, le 15 Août 1884 par les Chambres, quand elles ont édicté :

1° Que désormais la forme républicaine du Gouvernement ne pouvait être soumise à révision ;

2° Que les membres des familles ayant régné sur la France, étaient inéligibles à la Présidence de la République.

Mais en dehors de cette première rectification importante et caractéristique, la pseudo constitution de 1875 est restée comme infra-structure de notre système de Gouvernement.

Le Sénat, en déclarant le 13 février dernier qu'il ne cédait, devant l'énergique attitude de M. Bourgeois, que pour ne pas « *suspendre la vie politique de la Nation* » a été moins correct que le Maréchal de Mac-Mahon. En se réservant de profiter d'une occasion meilleure pour faire valoir les Droits Constitutionnels de la chambre Haute, et en faisant respecter ces Droits par son vote du 21 Avril courant, le sénat ne s'est pas soumis, ne s'est pas démis, il s'est compromis.

Le Sénat après nous avoir averti le 13 Février, nous a frappé le 21 Avril, et si on ne révise pas les Lois Constitutionnelles existantes, au moins partiellement comme on l'a fait en 1884, le Sénat profitera des occasions qui lui seront offertes pour devenir le Pouvoir prépondérant, et pour faire reculer la marche progressive de la République, il n'y a pas à en douter.

Le Sénat a agi en vertu de l'Article 6 de la loi du 25 Février 1875, relatif à la responsabilité ministerielle solidaire ou individuelle, mais ce fameux article 6, nous avons à le discuter un peu longuement, tant au point de vue de la critique qu'au point de vue de l'interprétation.

Et pour bien se rendre compte de la valeur de cet article 6, « *Les ministres* « *sont responsables solidairement de la* « *politique du Gouvernement* **devant** « **les Chambres** », il faut rapprocher cet article de l'Article 5 qui le précède et de l'Article 8 qui le suit, ainsi que de l'esprit de la Loi du 25 Février 1875.

Or cette Loi qui parle de révision *exclusivement proposée par le Président de Mac-Mahon,* ne peut pas avoir voulu parler d'une révision dans le sens républicain, les dirigeants de l'époque n'étaient pas républicains, ceux qui ont renversé Thiers pendant qu'il faisait l'essai loyal de la République n'étaient pas républicains ; De Broglie, Cissey, Buffet, Dufaure, etc. n'étaient pas républicains.

L'acte du 16 Mai 1877 exécuté sur un avis conforme du Sénat en vertu de l'Article 5 de la Loi de Février 1875, n'était pas un acte républicain.

La Chambre de 1877 était par contre trop avancée pour le Président de Mac-Mahon, le Ministère Broglie et le Sénat inamovible, mais le vote du 14 Octobre 1877 a démantelé cette fameuse Loi de 1875, en obligeant Mac-Mahon à démissionner, Broglie à disparaître, et le Sénat à vivre au Luxembourg comme dans un camp retranché, en attendant la bonne révision des Lois constitutionnelles.

La Loi du 14 Août 1884 a déblayé le terrain de l'élément monarchique mais elle a fait place à une féodalité nouvelle dont les réactionnaires des deux Chambres se sont emparés. Dès lors, tant qu'il n'y a eu que des Ministres ou des Ministères à déquiller, le Sénat s'est frotté les mains, la Chambre faisait son jeu ; mais le jour où un Ministère vraiment républicain s'est trouvé d'accord avec la majorité de la Chambre des Députés, le Sénat a fait échec à ce Ministère et l'a renversé en invoquant l'Article 6 de la Loi du 25 Février 1875.

Nous l'avons déjà dit, le Ministère est le plus faible organe des Pouvoirs créés par la Constitution de 1875, toutefois nous estimons que M. Bourgeois Ministre républicain a constitutionnellement agi en demandant à la Chambre de le mettre en minorité comme le Sénat l'avait déjà fait, ou de lui maintenir sa confiance.

Si les autres Ministères se sont en allés, sans consulter le Sénat après un vote de défiance de la Chambre, cela les regardait, mais si M. Bourgeois a voulu qu'un vote n'eut de valeur définitive qu'après qu'il aurait été émis dans le même sens par les deux Chambres, il est resté en faisant cette épreuve, dans la légalité constitutionnelle.

Le vote du 13 Février 1896 qui a groupé le Ministère le Président de la République et la Chambre contre le Sénat, a marqué une évolution nouvelle conforme aux vœux du pays, et si les honorables du Luxembourg n'étaient pas satisfaits de ce groupement des Pouvoirs appuyé par l'opinion publique, ils n'avaient qu'à battre en retraite ou à demander la révision de la constitution.

Au lieu de cela ils ont gardé une attitude militante et le 21 Avril, par la bouche de M. Trarieux, le Sénat a déclaré qu'il n'était pas responsable devant le Ministère, mais que le Ministère était responsable devant le Sénat ; que le Cabinet Bourgeois était composé de factieux, et que le Président de la République qui le soutenait violait la Constitution.

En présence de cette déclaration, M. Bourgeois et ses collègues ont donné leur démission, malgré les marques de confiance qui leur ont été accordées par la Chambre des Députés le même jour.

Malheureusement si la retraite du Cabinet Bourgois a sanctionné les prérogatives du Sénat il n'a pas résolu la question pendante, il a amené à l'état aigü le conflit entre les deux Chambres, et laissé le Char de l'Etat plus embourbé que jamais.

Le Pays a cependant besoin de sortir de cette situation, et il faut absolument que les deux Chambres trouvent un *modus vivendis* avec la Constitution actuelle ou que cette Constitution soit révisée.

(*A Suivre*)

X. Y.

Sommaire de la Nouvelle Revue
du Numéro du 1er Mai 1896

Hors texte : Il fait froid, dessin inédit, par M. Edouard Detaille.

Alphonse Daudet, L'Enterremeni d'une étoile. — *Auguste Vacquerie*, Warwick chez Louis XI. (Prologue inédit de Formosa). — *Jules Delafosse*, Les Évolutions du style. — *Général Dragomirof*, Etude du roman *La guerre et la paix* au point de vue militaire (III et fin), — *Eugène Muntz*, de l'Institut, Un foyer du réalisme en Allemagne (I). — *Mme Hector Malot*, Amours (I). — *J. Kont*, Le Millenaire de la poésie hongroise. — *Mme Juliette Adam*, Lettre sur la politique extérieure.

Pages courtes : J.-H. Rosny, Henry de Braisne, Paul Arosa, Claudius Jacquet, Émile Hinzelin.

LA QUINZAINE

Décentralisation : ***

Les provinces. — Comté de Nice, Toulousain, Bretagne, Gascogne, Auvergne, Languedoc. Lorraine, Normandie, Flandre, Algérie.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

N° 19

LES PREMIÈRES ARMES
D'UN BACHELIER

XV (suite)

Et c'est ma voisine Marie qui vient de me l'annoncer.

— Monsieur Aristide êtes-vous là ?

J'allais lui ouvrir et la tiens à la porte, bien qu'elle grillât visiblement d'enter chez moi.

— Qu'y a t'il ?

— Oh ! mon Dieu, ça ne vous intèresse peut-être pas beaucoup. Mais nous allons avoir du uonveau à la maison· Toute une troupe de beaux messieurs et de belles dames·

—Que voulez vous que cela me fasse ? fis-je d'un ton un peut plus rogue qu'il n'eût convenu peut-être.

— En êtes-vous sûr ? Et si je vous disait que, au nombre de ces visiteurs, il y a quelqu'un que vous reverrez avec plaisir ?

— Mademoiselle Marie, répliquai-je cette fois avec colere, de quel droit vous immiscez-vous dans mes affaires ?

Et je repoussai la porte pour clore l'entretien. Je m'attendais à quelque résistance, ou à quelques brocard, à moins que ce ne fût quelque mot grossier. Mais je n'entendis que ces quelques mots dits quasi doucement et avec une pointe de mélancolie presque ;

— Sauvage, notre compatriote ! Pauvre garçon ! va.

Elle ne ma pas dit qui. Mais je le devine bien, et je parierais que c'est de miss Nancy qu'Il s'agit. Qui sait si la bonne fée ne va pas trouver moyen de verser un beaume sur les blessures de l'exilé. de diminuer les tristesses de mon isolement, d'eclairer ma route si ténébreuse et si embroussaillée ?

Merci toujours, ma voisine. Je vous entends chanter une romance de France. Oue ne puis-je vous imiter ! Merci pour la bonne intention que vons avez eue. La pluie a cessé, la nuit est venue, le ciel est splendide, la mer ne l'est pas moins dans sa houleuse agitation. Allons rêver, à ma fenêtre, à la patrie qui est là-bas derrière l'horizon,

XV

RÉNÉ D'ORMOIS A ARISTIDE METAYER

20 août 1062.

Je reçois ta derniere lettre juste quelques heures avant le départ du plus prochain paquebot-poste. Je te réponds immédiatement et serai bref, car je tiens à ce que la mienne t'arrive le plus tôt possible, comme cela je gagnerai au moins quinze jours. Puissent ces quelques lignes te parvenir à temps pour t'empêcher de faire des bêtises !

Oui, parfaitement, tu es en train de faire des bêtises· Parce que tu m'écris à moi et à tes parents nne foule de jolies choses ; que tu nous dis que ça va bien, que Rhode-Island est splendide, New-Port, au moins les dépendances de New-Port, un Versailles au petit-pied ,et le cottage Noirmont un paradis terreste en raccourci, tu te figures que je ne sais pas lire entre les lignes.

Allons donc, mon cher et bon Aristide. je te connais mieux que ta bonne mére qui te connais bien pourtant, malgrés la tendresse qu'elle a pour son chérubin, son fils unique.

Toute ta littérature, pour peignée et enthousiasme qu'elle soit, sonne faux. Eu tout cas, ton esprit y est, mais non ton cœur. Et je gage que tu broies du noir, que te voila arrêté devant quelque rocher monstrueux qui te barre la route. Qui sait ? Tu as peut-être trouvé moyen d'inventer quelque demi-douzaine de rocs, sans compter les bronssailles.

Mettons que je sois trop dur en disant « inventer », que des difficultés réelles, des froissements d'amour-propre sérieux par exemple, se soient présentés. Crois-tu donc être seul exempt d'ambarras sur ton chemin ? Ce serait faire tort à ta rectitude de jugement Et je t'avais assez clairement averti, au cas où toi-même tu n'aurait pas deviné que la position subalterne, subordonnée, la demi-domesticité qu'inplique ton emploi devraient te coûter plus d'une blessure d'amour-propre.

(*A Suivre*) G. PONTIS

© VILLE DE SISTERON

L'Armée : Colonel X. — *La Marine* : Commandant Z. — *Colonies* : J.-Bernard d'Attanoux. — *Parlement* : A. Descubes, député.— *Critique littéraire* : E. Ledrain. — *Critique musicale* : Louis Gallet. — *Critique dramatique* : Marcel Fouquier. — *Sciences* : Stanislas Meunier. — *Agriculture* : Georges Couanon. — *Finances* : Ch. Géhelle.

Bibliographie, Sport, Carnet mondain, Mode.

CHRONIQUE LOCALE
ET RÉGIONALE

SISTERON

Après la Bataille. — Respectueux des Arrêts du Suffrage Universel nous ne nous permettrons pas de critiquer celui qu'il a rendu Dimanche dernier. Sobres de commentaires, nous nous contenterons de donner les résultats obtenus par lesdeux listes en présence.

Nous ferons toutefois remarquer, que s'il se trouve dans le Conseil municipal nommé, des citoyens aussi respectueux que nous du dit Suffrage Universel, leur devoir est de nommer M. Martel, Maire et MM. Bec Hippolyte et L. Latil ou Ferrand, adjoints.

Ces candidats ayant obtenu le plus grand nombre de voix, sont tout indiqués pour être à la tête et non dans les rangs de notre nouvelle municipalité.

Liste Républicaine Modérée

Martel Henri, coutelier	607	voix
Bec Pippolyte, ferblantier	589	
Latil Louis, Conseiller Général	587	
Ferrand Urbain, négociant	586	
Clément Henri, cafetier	583	
Soulet Léon, entrepreneur	573	
Latil André. aubergiste	573	
Lieutier Gabriel, cultivateur	568	
Siard Henri, cultivateur	567	
Brun Adolphe, cordonnier	564	
Lieutier Louis, adjoint, cult.	555	
Pallet Henri, négociant	555	
Thélène Félix, adjoint, propr.	555	
Estublier Louis, cultivateur	554	
Giraud Hippolyte, cultivateur	550	
Bontoux Charles, Cultivateur	548	
Richaud Francois, cultivsteur	545	
Silvestre Jean, rentier	544	
Blanc Louis, cultivateur	535	
Lieutier Louis, cultivateur	532	
Rolland Eugène, cultivateur	529	
Moulet Antoine, cultivateur	518	

Liste Républicaine Radicale

Robert, Docteur en Médecine, Conseiller Général	329	voix
Conis Gustave, entrepreneur	319	
Laugier Damasse, Pharmacien	311	
Beïnet Gaston, Avoué	301	
Feraud Ernest, cafetier	271	
Louis Fidèle, charpentier	264	
Roa Eugène, marchand tailleur	259	
Garcin Désiré, cultivateur	557	
Imbert Henri, cultivateur	249	
Gabert Efren, Pharmacien	248	
André Antoine, tuilier	246	
Imbert Louis, cultivateur	245	
Ferrary Baptistin, menuisier	243	
Brun Hippolyte, tisserand	242	
Blanc Gabriel, cordonnier	242	
Mériot, bijoutier	239	
Reynaud Baptistin	237	
Moutte Augustin, négociant	234	
Delaye Séraphin, ex-fermier	232	
Meyssonnier, dit Bibi, cultivat.	231	
Silvy François, cultivateur	229	
Estornel Alfred, cultivateur	214	
Guigues Albin, cordonnier	213	

—)o(—

Les Bas-Alpins à Paris. — Le 25 Avril dernier, à 9 heures du soir, la Société amicale des Bas-Alpins à Paris, s'est réunie dans les salons du restaurant Philippe, au Palais-Royal.

Cette soirée musicale et dansante, qui doit clore la série des fêtes données au cours de la saison d'hiver, a obtenu un grand succès.

Plus de trois cents personnes avaient répondu à l'invitation du bureau. Jamais l'assistance n'avait été aussi nombreuse et aussi choisie. On remarquait M. Fruchier, sénateur, et Mme Fruchier, MM. Delombre et Sicard, députés, Mme de Présilly, femme de lettres, M. le Président de la société provençale le « Peiroou » et Mme A. Ricard, M. Coste, chef de bataillon en retraite et Mme Coste, M. Jauffred, président de l'ancienne société, M. Soulier. ancien médecin de la marine,..etc. .etc... M. Soustre, sénateur, et M. Gassier, vice-président du Conseil Général des Basses-Alpes, s'étaient fait excuser.

Au programme du Concert figuraient des noms d'artistes dont le talent a soulevé, à diverses reprises, des applaudissements unanimes. Nous citerons notamment Mme Dreyfus, qui a interprété, sur l'orgue Alexandre, avec une maëstria incomparable, des morceaux d'opéras de nos meilleurs maitres ; Mme Jane Béryl, dont l'admirable tempérament de tragédienne s'est brillamment manifesté dans la poésie « Le Dante », d'Auguste Barbier, et a provoqué d'enthousiastes bravos ; M. Brès, qui a été particulièrement goûté dans ses compositions de piano ; M. Cras, violoniste des Concerts de l'Opéra, qui a rendu avec beaucoup de brio la fantaisie-ballet de Bériot ; M. Nourtier qui a délicieusement chanté la sentimentale romance du « Jour et la nuit » etc...

Grâce à l'obligeante amabilité d'un archéologue distingué, M. Edouard Fourdeignier, des projections lumineuses ont donné aux sociétaires l'illusion du pays natal. Les vues des Mées, Malijai, Sisteron, Digne, Moustiers ; des sites de l'arrondissement de Barcelonnette, des groupes alpestres, dès retours de chasse au chamois, dues à M. Caire, le sympathique président de la Société, qui abandonne quelquefois la palette pour l'appareil photographique, ont défilé tour à tour devant les yeux émerveillés des assistants.

Au cours des projections lorsque le ravissant paysage de Moustiers était fixé sur l'écran, M. Raymond Borde, un jeune poète de talent, a conté, en des vers charmants dont il est l'auteur, la touchante légende de la chaîne qui relie les rochers surplombant la chapelle de Notre-Dame-de-Beauvoir.

Cette partie de la soirée s'est terminée par une série de vues très intéressantes de Maubeuge, saisissant contraste entre les pays du Nord et ceux du Midi.

Il a ensuite été tiré une tombola dont les lots, parmi lesquels se trouvaient deux superbes tableaux peints par M. et Mme Caire, étaient offerts par plusieurs membres du bureau.

Aussitôt après a commencé le bal, qui n'a cessé d'être très animé.

Le jour éclairait déjà les jardins du Palais-Royal, lorsque les danses ont pris fin. On ne s'est séparé qu'à regret, mais le cœur joyeux du chemin parcouru par la Société à laquelle un long avenir est réservé puisque la confraternité et l'estime réciproque en sont les bases fondamentales.

—)o(—

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée. — *Fêtes de l'Ascension et de la Pentecôte.* — A l'occasion des Fêtes de l'Ascension et de la Pentecôte les coupons de retour des billets d'aller et retour, délivrés du 12 au 15 Mai et du 23 au 26 Mai 1896, seront respectivement valables jusqu'aux derniers trains des journées des 18 et 28 Mai.

Les billets d'aller et retour de ou pour Paris, Lyon et Marseille, conserveront leur durée normale de validité lorsqu'elle sera supérieure à celle fixée ci-dessus.

Exposition Nationale Suisse à Genève

A l'occasion de l'Exposition qui aura lieu à Genève du 1er Mai au 15 Octobre 1896, des billets d'aller et retour de toutes classes, et à prix réduits, valables 30 jours, seront-délivrés par toutes les gares du réseau P.L.M., à partir du 25 Avril jusqu'au 15 Octobre.

La validité de ces billets pourra être prolongée de deux fois 15 jours, moyennant le paiement, pour chaque prolongation, d'un suplément égal au 10 0/0 du prix des billets. Les billets d'aller et retour délivrés de Paris pour Genève, à partir du 15 Mai jusqu'au 30 Septembre, seront-valables 40 jours.

Théâtre et Concert

Je vous assure que les quelques centaines de spectateurs qui assistaient Samedi soir au Casino à la représentation du *Docteur Jojo*, se préoccupaient fort peu du sort réservé, le lendemain, aux candidats des listes municipales.

Quel succès de fou rire du côté du public, et quel entrain du côté des artistes !

C'est, incontestablement une des meilleures interprétations que nous ait donné la troupe Gailhard, irréprochable déjà dans les autres pièces qu'il nous a fait applaudir. Malgré l'étendue du répertoire que cet excellent directeur se propose de nous faire connaître, nous lui demandons d'être bon prince, et de donner pour les nombreux *regretteux*, dont nous sommes l'interprète, une reprise du *Docteur Jojo*.

Ce soir, *Un mari dans du coton*, vaudeville en 1 acte ; *Feu Toupinel*, comédie en 3 actes de Bisson.

***

Aux amateurs de musique, nous croyons pouvoir leur annoncer, sous toute réserve cependant, une nouvelle qui leur sera agréable.

Il serait question du retour parmi nous, et lorsque la salle du Casino sera libre, de l'excellente troupe d'Opéra Comique, que nous avons naguère applaudie dans cet établissement, et dont les journaux du Gard, du Var et de Vaucluse ne cessent de faire des éloges mérités. Nous voulons parler de la troupe Cazeneuve qui a laissé de si bons souvenirs parmi nous. A son départ le sympathique Impresario qui la dirige nous avait promis *Mignon*, le chef-d'œuvre d'Ambroise Thomas que le monde des théâtres et les artistes pleurent encore et *Fra Diavolo*, le joyeux Opéra Comique d'Auber, dont la reprise a été si heureuse cet hiver au Grand Théâtre de Marseille.

Voilà de belles soirées en perspective pour cet été.

***

Aux *Variétés Sisteronnaises*, aucun début nouveau n'a eu lieu cette semaine. Par contre Mlle Louisette fait ce soir ses adieux au public qui l'a si justement applaudie.

—)o(—

PLUS d'ÉCRITEAUX mal faits.

PLUS de RÉCLAMES faites grossièrement à la main.

PLUS de PLACARDS disgracieux.

EN CE TEMPS ou tout est réclame,

EN CE TEMPS ou chacun veut attirer l'attention de l'acheteur.

Tout le monde voudra voir cette heureuse innovation, et ira chez M. ASTIER fils, libraire à Sisteron, seul dépositaire, ou l'on trouvera des plaques de tôle de diverses longueurs, dans lesquelles s'encadrent des lettres et des chiffres mobiles, imprimés tous séparément sur de petits bouts de carton très solides, que l'on peut donc échanger, transformer, arranger, au gré de ses désirs et de ses besoins, tout cela pour un prix très minimé si l'on songe qu'avec 1 franc on a cent lettres ou chiffres choisis au gré de l'acheteur.

Les plaques se vendent toutes garnies au prix ci-dessous. Elles peuvent, soit se suspendre, se clouer, ou rester libres, comme l'on veut.

Prix des plaques garnies (la pièce):

Nos 1	2	3	4
0 fr. 40	0 fr. 60	0 fr. 80	1 fr.

Indispensable a tous : commerçants, Administrateurs, Hôtels, Notaires, Avoués, etc., etc.

Mots de la fin

Au congrès féministe.

Un monsieur à l'air grave, mais digne, délégué des Sociétés monégasques, monte a la tribune et commence sa harangue :

Citoyennes, la femme est un sujet vaste et fécond, sur lequel je voudrais m'étendre à mon aise..

Le reste de la conférence se perd dans le tumulte et le brouhaha.

—)o(—

ÉTAT CIVIL

Du 1er au 7 Mai 1896.

NAISSANCES

Allard, Marcel Eugène.

Lieutier, Jeanne Marguerite Pauline.

MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Borrely, Louis Hilarion, 42 ans.

Bertraud, Etiennette, 3 ans.

Savon des Princes du Congo

Le plus parfumé des savons de toilette.

5 Grands-Prix, 20 Médailles d'Or.

CHEMINS DE FER
De Paris à Lyon et à la Méditerrannée

Excursions en Dauphiné

La Compagnie P.-L.M. offre aux touristes et aux familles qui désirent se rendre dans le Dauphiné, vers lequel les voyageurs se portent de plus en plus nombreux chaque année, diverses combinaisons de voyages circulaires à itinéraires fixes ou facultatifs permettant de visiter, à des prix réduits, les parties les plus intéressantes de cette admirable région : Grande Chartreuse, Gorges de la Bourne, Grands Goulets, Massifs d'Allevard et des Sept Laux, Route de Briançon et Massifs du Pelvoux, etc...

La nomenclature de ces voyages, avec prix et conditions, figure dans le Livret-Guide P.-L.-M., qui est mis en vente au prix de 40 centimes dans les principales gares de son réseau, ou envoyé contre 0 fr. 75 en timbres-poste adressés au Service de l'Exploitation (publicité), 20, Boulevard Diderot, à Paris.

Billets d'Aller et Retour Collectifs

Délivrés dans toutes les gares P.L.M. pour les Villes d'Eaux desservies par le réseau P.L.M.

Il est délivré du 15 Mai au 15 septembre, dans toutes les gares du réseau P.L.M., sous condition d'effectuer un parcours minimun de 300 kilomètres, aller et retour, aux familles d'au moins quatre personnes, payant place entiére et voyagant ensemble, des billets d'aller et retour collectifs de 1ere, 2e, et 3e classes, valables 30 jours pour les stations thermales suivantes : Aix, Aix-les-Bains, Beaume les-Dames, Besançon, Bolléne-la-Croisière, Bourbon-Lancy, Carpentras, Cette Chambéry, Charbonnieres, Clermont-Ferrand, Cluses, Coudes, Digne, Euzet-les-Bains, Evian-les-Bains, Genève, Goncelin-Allevard, Grenoble-(Uriage), Groisy-le-Plot-la-Caille, La Bastide. St Laurent-les-Bains, Lèpin-Lac d'Aiguebelette, Le Vigan, Lons-le-Saulnier, Manosque, Montélimar, Montpellier, Montrond, Moulins, Moutier-Salins, Pougues, Rèmilly, Riom, Roanne, Sail-sous-Couzan, St. Georges-de-Commiers St Julien-de-Cassagnas, St Martin d'Estreaux, Salins, Santenay, Sauve, Thonon-les-Bains, Vals-les-Bains-La-Bégude Vandenesse-St-Honoré-les-Bains, Vichy, Villefort.

Le prix s'obtient en ajoutant au prix de six billets simples ordinaires, le prix d'un de ces billets pour chaque membre de la famillé en plus de trois, c'est à dire que les tois premiéres personnes paient le plein tarif et que la quatriéme et les suivantes paient le demi-tarif seulement.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 6 Mai 1896.

L'animation est générale sur le marché. Toutefois les rentes françaises sont à peu prés stationnaires retenues qu'elles sont par les réalisations du comptant peu disposé à accepter les cours du terme. Le 3 0/0 fait 103. 10 ; le 3 1/2 0/0 est à 106. 07

Les honneurs de la journée ont été pour le Crédit Foncier qui s'est élevé à 673. Les obligations foncières et communales à lots ne tarderont pas à s'associer à ce mouve-

© VILLE DE SISTERON

ment, car quelques-unes d'entre elles ont encore en perspective une marge à la hausse 20 à 25 fr.

Le Comptoir National d'Escompte progresse à 572.

La Société Générale est très active à 508. 75.

Le Crédit Lyonnais se consolide à 782.

Le mouvement de recul que nous avions prévu sur le Suez commence à se dessiner ; l'action finit à 3380 en baisse de 15 fr.

L'action Bec Auer réalise chaque jour une nouvelle avance ; aujonrd'hui elle cote 1160, en progrés de 5 fr.

Bonne tenue des valeurs miniéres, notamment de la Robinson Randfontein à 41. 25 et de la North Rand Mines à 32. 50. Ces deux valeurs sont appelées à voir des prix beaucoup plus élevés.

Chemins Frankais toujours bien soutenus

CANCANS ET POTINS

Le « Sisteron-Journal » Canard officiel de la Mairie.

L'homme absurde est celui qui ne change jamais, a dit un grand homme dont nous avons, malheureusement, oublié le nom ; et, comme nous ne voulons pas être absurde, avons-nous accepté les offres mirobalantes que, touché de notre habituelle courtoisie, nous a faites le Conseil municipal.

Il nous a offert :

1· D'être le seul, l'unique intermédiaire entre le public et ses élus.

2· Un fauteuil, effectivement rembourré, dans la salle du Conseil.

3· L'installation d'un téléphone reliant nos bureaux au cabinet particulier du Maire.

4· Une chambre luxueusement meublée dans le vieux local — (prière au Typo de ne pas mettre bocal) — des Saintes-Maries.

5· Le droit, dans les cérémonies officielles, de tutoyer M. le Maire et de lui taper sur le bedon.

6· Enfin, une subvention mensuelle de douze cents francs !...

On comprend, aisément, avec quel enthousiasme, de cocotte à qui l'on fait luire un louis, nous avons tourné casaque !... Aussi à partir d'aujourd'hui, le *Sisteron-Journal* devient l'unique organe, le seul bulletin officiel de la Mairie.

On ne sera donc pas étonné qu'il y ait quelque chose de changé dans notre ligne de conduite. Ce sera d'autant plus facile, que c'est indépendamment de notre vouloir que des critiques ont été formulées, à cette place, contre le vénéré Latil et ses aides non moins vénérés !

Ainsi, (nous n'hésitons pas à le jurer sur le premier mois de notre subvention) ces critiques, ces articles moutarde et vinaigre contre nos édiles et leur chef étaient l'œuvre d'un ancien secrétaire de rédaction de l'ex-*Union Sisteronnaise*, qui s'introduisait nuitamment dans nos bureaux au moyen de fausses clés et déposait son abominable copie dans l'atelier de composition. A l'avenir la police municipale, (dont une équipe est à notre disposition) veillera sur notre immeuble et empêchera le retour de pareils escamotages.

De plus, notre porte sera désormais condamnée pour tous les socios connus et inconnus ; ces gens-là étant capables de subtiliser de nouveau notre belle prose,

Nous désavouons d'avance les articles à venir qui ne seraient pas exclusivement favorables à Xavier et aux Xavieristes.

Voilà qui est très bien expliqué et suffisamment compris, nous l'espérons.

Sisteron-Journal, dédaignant les entêtés et les obtus, va se consacrer avec une louable ardeur et une intelligente énergie à sa nouvelle tâche

Pour commencer et montrer déjà la grandeur de notre dévouement (1200 par mois) et la clairvoyance de notre zèle, nous n'insèrerons pas les communications qui nous ont été adressées par deux des membres les plus rupins du Conseil. Ces lettres renferment trop d'énormités, de fautes de français et d'orthographe. Le public pourra ainsi continuer à croire que nos édiles sont des Aigles.

Enfin, nous ferons paraître prochainement, avec musique, (rien de l'ex-municipale) une cantate en l'honneur de M. le Maire à l'occasion de la réception des pouvoirs.

Cette cantate aura quatre-vingt-dix-sept strophes, semblables à celle ci-dessous et sera chantée en chœur par le Conseil municipal, le jour de la fête patronale :

Gloire à Latile, gloire aux autres !
Gloire à ses vingt-deux apôtres !
C'est un Conseil municipal
Digne de vingt-trois écharpes !
Qu'on le célèbre sur des harpes !
Ses ennemis finiront mal....
Viv' le Conseil municipal !

Ceux qui, après ça, trouveront que nous ne gagnons pas assez notre argent, auront un fier toupet !

O. DE JAVELLE.

MAI

Mai s'éveille dans un sourire :
L'or et l'azur brillent au ciel,
Et la terre chante et soupire
L'hymne sacré de l'Eternel ;
L'herbe penchée porte des perles
De pur cristal ; sous les grands bois,
Rossignols, fauvettes et merles
Dans le concert mèlent leurs voix.

* * *

L'émail des près tout bas bourdonne
Comme une cloche aux sons lointains ;
Chaque bnisson fleuri chantonne
D'harmonieux et doux refrains.
Sur les ruisseaux, les demoiselles,
En ronde folle, tour à tour,
Du frémissement de leurs ailes
Carressent l'onde au long du jour.

* * *

Des troupes d'enfants en délire,
Sur le gazon vert des côteaux,
Marient de longs éclats de rire
Au gazouillement des oiseaux.
Puis, leurs joyeuses farandoles
Serpentent le long des sentiers
Portant de belles girandoles
De cerises et d'églantiers.

* * *

Voyez la valse triomphale
Des papillons vêtus d'azur,
De moire, de pourpre et d'opale,
Tourbillonner sous le ciel pur.
Plus loin, de l'eau calme et limpide,
Les mouettes rasent les flots
Voguant dans le sillage humide
Du frêle esquif des matelots.

* * *

Quand vient la nuit calme et sereine,
Le pauvre demande un abri
Aux bras robustes du grand chêne,
Et sur les fleurs il fait son lit.
Un luminaire aux mille flammes
Brûle pour lui au firmament ;
Philomèle égrenne des gammes
Qui dorlotent son dénûment,

MIMOSA

Marché d'Aix

du 7 Mai 1896.

Bœufs limousins	1 48	a	1 50
Gras	1 40	à	1 46
d'Afrique	1 15	à	» »»
Bœufs du pays	1 82	à	1 85
Moutons du pays	1 73	à	1 80
de Barcelonnette	» »»	à	» »»
de Gap	» «»	à	» 76
Moutons Africains rés.	1 73	à	1 78
Réserve	1 65	à	1 68
Monténégro	» »»	à	» »»
Espagnols	1 70	à	» »«
Mètis	1 75	à	1 77

AUX RENTIERS

Porteurs Rentes, obligations Villes, Crédit Foncier, actions et obligations de chemins de fer et grandes Sociétés industrielles, peuvent augmenter considérablement leurs revenu, tout en conservant propriété absolue des titres, des intérêts et de toutes chances de lots ou de remboursement. Combinaison nouvelle créée par *Banque Centrale de Paris*, avenue de l'opéra 20. *Paris.*

ÉTUDE
de Me AUGUSTE BASSAC notaire à Sisteron (B.-A.)

VENTE

Aux Enchères publiques et Volontaires

Sur Baisse de Mise à Prix

Le *Dimanche 7 Juin* 1896 à deux heures de l'après-midi, il sera procédé à Sisteron, en l'étude et par le ministère de Me BASSAC, notaire, à la vente aux enchères publiques et volontaires de l'immeuble ci-après désigné appartenant à Mlle Clothilde Allard.

DÉSIGNATION

Un magnifique bois, essence pin et autres arbres situé aux abords de la Ville de Sisteron, sur le versant nord de la montagne du Mollard, d'une superficie de 2 hectares, 71 ares, 36 centiares, confrontant : du Nord, Ouest et Sud, le communal, et de l'Est, la crête de la montagne.

Mise à prix : **Mille francs, ci. . . . . 1000 francs.**

Ce bois d'une exploitation facile est distant d'environ 2 kilomètres de la gare. Il est presque entièrement complanté en pins, pour la plupart propres à débiter pour constructions ou poteaux télégraphiques.

Pour tous renseignements s'adresser à Me BASSAC, notaire, dépositaire du cahier des charges

ETUDE
de Me Auguste BASSAC, Notaire à Sisteron (B.-A.)

ADJUDICATION VOLONTAIRE

Le *DIMANCHE 24 MAI* 1896, jour de la Pentecôte, à 2 heures après-midi, en l'étude et par le ministère de M BASSAC, notaire à Sisteron, il sera procédé à la vente aux enchères publiques et volontaires des immeubles ci-après désignés, appartenant à Mademoiselle Louise Chrestian et à Monsieur Louis Chrestian.

DÉSIGNATION
et Mises à Prix

1° Maison d'habitation, sise dans l'enceinte de la ville de Sisteron, à l'intersection des rues Mercerie et du Glissoir, avec cave et écurie rue Longue-Andronne, confrontant : du midi, Monsieur Maurel et les hoirs Vors ; du nord, la rue Longue-Andronne ; du levant, Maurel et Meyssonnier et du couchant, les rues Mercerie et du Glissoir.

Cette maison consistant en premier et deuxième étage, avec galetas et terrasse au-dessus se compose :

Au premier étage, d'un grand salon avec alcove, d'une salle à manger, cuisine, dépense et charbonnière.

Au deuxième étage, de quatre chambres d'un cabinet et d'une charbonnière:

Au galetas, d'un poulailler et d'un pigeonnier.

Mise à Prix : **Quatre Mille francs, ci. . . . . 4000 francs.**

2° Petit bâtiment rural, connu sous le nom de Moulin, situé sur le terroir de Sisteron, quartier du Virail ou de Madaric, composé de cave, écurie, chambres et galetas ; avec terre labourable d'une contenance cadastrale de 2 ares 72 centiares, confrontant : du levant, vallon ; du couchant, chemin, et du nord, Busso,

Mise à prix : **Six cents francs, ci. . . . . 600 francs.**

Ces immeubles appartiennent le premier à Mademoiselle Chrestian, le second à M. Chrestian.

On pourra traiter de gré à gré jusqu'à l'ouverture des enchères, et pour tous renseignements et visiter s'adresser à Me BASSAC, notaire.

La Revue des Journaux et des Livres

DOUZIÈME ANNÉE

Primes gratuites offertes à chaque abonné.

La **Revue des Journaux et des Livres** offre en *Primes gratuites* à chaque abonné **son portrait** carte-album et, sur l'envoi d'une photographie, un **splendide portrait** peint à l'huile

Le numéro : 10 centimes.

MAISON
A VENDRE
Rue de la Mission

S'adresser à Me HEIRIÈS, Notaire.

Mlle CARLE
ACCOUCHEUSE DE 1re CLASSE

a l'honneur d'informer le public qu'elle vient de se fixer à Sisteron rue Droite, (*habitation des précédentes accoucheuses*).

Elle fera tout son possible pour contenter les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

RUE DROITE

LOUIS FIDÈLE
Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

Fournitures générales pour Maçonnerie

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 19. — 7 Mai 1896.
CINQUIÈNE ANNÉE

Les Heritiers de Jeanne d'Arc, par F. Dillaye. — Une mission mortelle, par Marie Améro. — Causerie. par E. Muller. — Les Sarcelles, par A. Germain. — Le perroquet et le dindon, fable par E. Roquefort-Villeneuve. — A propos d'un nom. — Jeux d'esprit. — Une vieille coutume anglaise. — Histoire des mots et locutions ; Scrupule patriotique ; Méprise relevée ; La science de nos pères.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

HUILE D'OLIVE SUPÉRIEURE
GARANTIE PURE
AUGUSTE BASTIDE
Propriétaire
à MANOSQUE (Basses-Alpes)

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

RECOMMANDÉ AUX LECTEURS

LES CODES COMPLETS

(1200 pages de textes)

Dans toutes les Librairies, Kiosques, Gares

BROCHÉ : 2 fr. — RELIÉ : 2 fr. 50

ou séparément en 8 volumes à 20 cent.

Pour recevoir directement franco-poste ou par colis postal en gare, envoyer à M. A.-L. Guyot, éditeur, 12, rue Paul Lelong, Paris, pour le volume broché : 2 fr. 60. — pour le relié : 3 fr. 10. — Par volume séparé : 30 centimes.

INDISPENSABLE A TOUS

PILULES BEECHAM

Contre les maladies du **foie**, de l'estomac ou des **nerfs.** La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de ces maux. Les **Pilules Beecham** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recommandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boîtes.

Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre)
Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée
SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA **France** ET SES **Colonies** :
Ph. Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées
et *Pharmacie* **HOGG**, 2, Rue Castiglione, PARIS
Détail dans toutes les Pharmacies

Gazette des Chasseurs

Directeur : EMILE BLIN

à FOURCHES (Calvados)

ABONNEMENTS :

France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs

COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

PAIX, JOIE, ELEGANCE, BEAUX-ARTS

LA FAMILLE

500,000 Lecteurs
JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ
15 centimes le numéro. — 8 francs par an
16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE

PATRONS GRATUITS
(un par mois)

CHRONIQUES, ROMANS
Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.
COLLABORATEURS CÉLÈBRES
GRAVURES INÉDITES
MODES : Mme Aline VERNON
Numéro spécimen sur demande
PARIS. — 7, RUE CADET, 7 — PARIS

BANQUE RUSSE

pour le **Commerce étranger**, fondée en 1871, au capital entièrement versé de 20 *millions de roubles* (environ 58 millions de francs). Cette Banque est représentée à St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris. L'Agence de Paris est située 21, *rue du Quatre-Septembre*.

AVIS

M. CLÉMENT Noël a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir une nouvelle chapellerie aux Quatre-Coins, ancienne maison veuve PELLEGRIN.

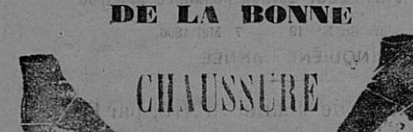
Par les moyens de fabrication dont il dispose, M. CLEMENT assure ses clients qu'ils trouveront, dans ce nouvel établissement, tous les articles de chapellerie *d'une réelle supériorité à des prix indiscutables de*

BON MARCHÉ

Aux Quatre-Coins, ancienne

MAISON Vve PELLEGRIN

A la Renommée DE LA BONNE CHAUSSURE



Confectionnée et sur commande

SPECIALITE

Pour 1re Communion, Mariage et Chasse.

SOLIDITÉ — ÉLÉGANCE

BRUN Aphe

Rue de Leuze (Valaye)

SISTERON (Basses-Alpes)

Prix très modérés

VOUS SOUFFREZ DES DENTS ?
Employez comme moi

L'ÉLIXIR DENTIFRICE

Du Docteur ROUSSET
DE LA FACULTÉ DE NEW YORK
Récompensé à l'Exposition Universelle PARIS 1889
3 *grands Diplômes d'Honneur, Médailles Or et Argent.*
AGENTS GÉNÉRAUX : **TAILHEFER & LABADIE**
43, RUE CROIX-DE-SEGUEY. — BORDEAUX
Se trouve dans toutes les bonnes Parfumeries

GRATIS PORTRAITS AU CRAYON-FUSAIN

Pour vulgariser nos magnifiques portraits au **crayon-fusain** dans votre localité, nous vous faisons l'offre suivante : Si dans le délai d'un mois de cette date du journal, vous nous envoyez une photographie de vous-même ou tout autre membre de votre famille, vivant ou décédé, nous vous ferons un agrandissement fini au crayon-fusain d'une valeur de **100** francs **ABSOLUMENT GRATIS,** pourvu que vous nous promettiez de montrer ledit portrait à vos amis en leur recommandant notre maison. — Ecrivez votre nom et votre adresse très lisiblement au dos de votre photographie et envoyez-la à M. **TANQUEREY**, Directeur de la **Société Artistique de Portraits,** en son hôtel particulier, rue Saint-Pétersbourg, 9, Paris; elle vous sera retournée intacte avec le grand portrait (Maison fondée en 1840).

Avis aux Mères de Famille

FARINE LACTÉE NESTLÉ
est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.
Exiger le nom NESTLÉ sur toutes les boîtes. Gros, **A. CHRISTEN,** 16, Rue Parc-Royal, PARIS
SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'ÉPICERIE

CHOCOLATS D'AIGUEBELLE

Fabriqués par les PÈRES TRAPPISTES

Se vend chez les principaux négociants

OUTILLAGE INDUSTRIEL et d'AMATEURS | **TOURS** de tous Systèmes | **MACHINES** à découper
SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer.* — OUTILS de toutes sortes, Français, Anglais et Américains.
pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc. AMATEURS. **BOITES D'OUTILS**
SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.
Nouveau *TARIF-ALBUM* 320 p. (250 gravures) franco 0 85 c. **A. TIERSOT** CONSTRUCT^r BREV. A PARIS, 16, Rue des Gravilliers
HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

La Nouvelle Revue

18, Boulevard Montmartre, Paris.

Directrice : Madame Juliette ADAM

PARAIT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

PRIX DE l'abonnement		12 mois	6 mois	3 mois
	Paris et Seine	50f	26f	14f
	Départements	56	29	15
	Etranger. . .	62	32	17

On s'abonne sans frais : dans les *Bureaux de poste*, les agences du *Crédit Lyonnais* et celles de la *Société générale* de France et de l'Etranger.

Guerre à l'Anémie!

FER GAFFARD

(Poudre de Fer sucré soluble)

LE ROI DES FERRUGINEUX

Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : 2f50 le Flacon

DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER Pharmacien.

POUR AMÉLIORER POTAGES · SAUCES · RAGOUTS · LÉGUMES et toutes sortes de METS ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT UN BOUILLON DÉLICIEUX ET ÉCONOMIQUE PRENEZ DU VÉRITABLE EXTRAIT DE VIANDE LIEBIG

EXIGER LA SIGNATURE : LIEBIG EN ENCRE BLEUE SUR L'ÉTIQUETTE

Maladies du CŒUR HYDROPISIE JAMBES ENFLÉES ASCITE

Traitement et Guérison sans ponction par le Dr NOBLET en quelques jours les battements du cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du ventre disparaissent entièrement, le sommeil redevient paisible et la respiration normale. Demander l'intéressante Brochure accompagnée des attestations, envoyée franco à toute demande adressée au **Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.** Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance.

Impressions COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

PLUS DE MAUX DE DENTS!

PAR L'EMPLOI DE
l'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices
DES

RR. PP. BÉNÉDICTINS

de l'Abbaye de Soulac (Gironde)
Dom MAGUELONNE, Prieur
2 Médailles d'Or : *Bruxelles 1880, Londres 1884*
Les plus hautes Récompenses
INVENTÉ EN L'AN **1373** PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD

« L'usage journalier de l'**Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins,** à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.

« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le **meilleur curatif** et le **seul préservatif** des **Affections dentaires.** »

Elixir, 2f, 4f, 8f, 12f, 20f ; Poudre, 1f25, 2f, 3f ; Pâte, 1f25, 2f.

Maison fondée en 1807 **SEGUIN** Bordeaux

Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.

PULVÉRISATEUR BROQUET

124, Rue Oberkampf, 124, PARIS

Pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de cuivre.

LE SEUL VRAIMENT PRATIQUE. Demander le Catalogue spécial.

VELOCIPÈDES PEUGEOT

Représentant :

HENRI MARTEL

COUTELIER

A SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU

SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES

PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNÉRAIRES

en tous genres

PRIX MODÉRÉS

CONFISERIE — PATISSERIE

Ancienne Maison Chrestian

Fondée en 1790

FRANÇOIS MEYNIER

SUCCESSEUR

Rue Mercerie — SISTERON

Confitures et Fruits confits d'Apt

Spécialité de Nougat des Alpes

ARTICLES POUR REVENDEURS

Le Gérant,

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre

Le Maire

© VILLE DE SISTERON